TOURCOING

AUJOURD'HUI, LUNDI 22 MARS :

Hôtel de Ville : Bureaux ouverts au public de 10 à 12 h. et de 14 à 16 h.

Caisse d'Epargne : de 9 h à 11 h. 30.

Bibliothèque Communale : de 9 à 12 h. et de 14 à 18 heures.

Etablissement municipal de bains : de 9 h. à 11 h. 30 et de 14 à 18 h. 30.

Marché : de 8 à 13 h.

Théâtre Municipal : à 20 h., « La Chanson de Paris ».

Exposition collective des commerçants du Centre : à 18 h., concert par l'Harmonie Municipale, Grand'Place.

LA CIRCULATION ET LES TRAMWAYS

Ce que doit être cette circulation

Nous avons vu, dans toute une série d'articles, ce qu'étaient les différents projets élaborés et discutés pour mettre au point la question de la circulation des tramways à Tourcoing.

Nous diviserons la conclusion en deux points: 1° Quelle est la circulation générale la plus logique? 2° Quel est le centre le plus pratique.

La circulation la plus logique

Il est à remarquer que l'ensemble des lignes qui desservent notre ville ne répond pas ou plus aux besoins essentiels des habitants.

Constatons ce qu'est et ce que devrait être chacun des réseaux.

La ligne E et la ligne A sont destinées à mettre — dans le plus bref délai, — en rapport les deux centres des villes de Roubaix et Tourcoing. Il faut donc que l'on utilise le plus possible la « ligne droite ».

Cette ligne est obtenue par la ligne E. mais non par la ligne A, qui s'en va passer par la gare, alors qu'elle a intérêt à passer directement par la rue Carnot.

La ligne M, qui doit desservir tout un quartier de la ville, devrait, elle, utiliser les voies les plus rapides qui y conduisent, en passant directement par la rue du Tilleul et la rue de Guisnes, au lieu d'aller emprunter la rue Carnot, la rue des Biches, la Gare et la rue Dervaux.

Le Blanc-Seau serait desservi par une ligne spéciale, et la ligne L-N semble toute désignée pour mettre en rapport toutes les gares. Venant de la gare des Francs, elle pourrait très bien continuer par les rues de Tournai, du Conditionnement, de la Gare, la Gare aux Voyageurs, et ensuite continuer directement sur la Petite Vitesse, en longeant les voies du chemin de fer.

La ligne P aurait à subir une complète transformation et serait l'amorce d'un réseau qui, partant de la rue de la Paix (provisoirement, en attendant l'ouverture de la nouvelle rue) gagnerait le boulevard de l'Egalité prendrait le boulevard Industriel, à gauche jusqu'à la rue de Roncq, où elle reviendrait vers la Place.

Enfin, pour raccourcir le circuit des lignes venant de la rue de Gand ou de la rue Nationale (pour les lignes L-N, P, M et Roncq.) une voie serait construite dans la rue Saint-Jacques, donnant ainsi directement accès à la Grand'Place et dégorgeant la rue de l'Hôtel-de-Ville.

Voilà ce que pourrait être en ses grandes lignes, notre réseau de tramways sans envisager la possibilité d'une voie qui desservirait la rue de Dunkerque et rapprocherait du Centre tout le quartier du Halot et de l'Epinette.

(A suivre).

MADAME, pour votre toilette, vous rechercherez avec l'**élégance**, une **bonne qualité** et un **bon prix**: c'est donc **AU VRAI BON MARCHÉ, 13 et 15, RUE DE TOURNAI**, que vous devez aller en toute confiance. Outre les **ROBES, MANTEAUX, COSTUMES pour DAMES et FILLETTES**, la maison **H. FOURURE-TIBERGHIEN** est aussi spécialisée pour les **TOILETTES DE 1re COMMUNION et ROBES de Visite.**

Schuman et Gabriel Fauré

Samedi soir, à 17 heures, dans le parloir du Lycée de Tourcoing, et devant un auditoire connaisseur, M. Roume, professeur au Lycée de Tourcoing, professeur de diction et d'histoire musicale au Conservatoire national de musique de Roubaix, a parlé de *l'Influence de Schuman sur Gabril Fauré.*

Après une biographie très parfaite sur ces deux musiciens, le conférencier étudia les caractères généraux qui leur étaient communs. Tous deux, Schuman et Gabriel Fauré, ont cultivé le lied, chanson grave et profonde, où la musique et la poésie jouent un rôle égal. Ils ont fondé leurs liedes sur la connaissance étudiée et parfaite de la littérature de leur époque.

Ils ont surtout connu la gloire par la musique de chambre: sonates, quatuors.

A cet égard, ils ont exercé une influence égale et semblable. Cela tient surtout à ce que le caractère de leur musique est intérieur, psychologique, sentimental.

Et la musique de chambre est particulièrement apte à traduire sans cri et sans enthousiasme déplacés, les sentiments les plus profonds, les plus silencieux de l'âme humaine.

Aidant son exposé théorique d'un exemple, M. Roume fit interpréter tour à tour: un trio en si mineur de Schumann et un quatuor en ut mineur de Gabriel Fauré.

Ces deux partitions, mises au point par M. Francis Bouquet, 1er Grand Prix de Rome, directeur du Conservatoire national de musique de Roubaix, furent exécutés par M. Seutin (piano), M. Lecomte (violon), M. Vandervelde (alto), M. Monsuez (violoncelle), professeurs au Conservatoire de Roubaix. Cette belle réunion, organisée par l'Association amicale des anciens élèves du Lycée de Tourcoing, intéressa très vivement l'assistance et il est à souhaiter que cet essai soit bientôt suivi d'autres séances du même genre.

Elle répond à ce que nous exposions, il y a quelque temps, sur la nécessité de mettre à la portée du public des notions générales d'art, qui lui permette de se familiariser avec les branches si méconnues de la musique, de la littérature et de la peinture.

TRÈS INTÉRESSANTS A VOIR, les étalages de la Maison Benoit Fils, 13, rue de la Cloche. Grand choix. Bons prix. 20080d

FÉDÉRATION DES COMBATTANTS

Dons en faveur du Groupe des Remplacants. — Prochaine Assemblée générale. — La Commission du groupe a reçu de diverses personnes des dons en nature et en espèces, pour les pères et mères des soldats morts pour la France.

Il lui est parvenu de cette façon, un beau lot de tissus, de lainage et d'articles de bonneterie, des ustensiles de ménage et une somme de 170 francs.

M. Georges Dervaux, président du groupe et les membres de la Commission, remercient les généreux donateurs pour la sympathie qu'ils montrent envers les ascendants nécessiteux du groupe qui, privés de leur unique soutien, sont, de ce fait, dans une misère imméritée.

Le président fait appel aux bons sentiments de ses concitoyens et espère que de nombreux dons lui parviendront au siège, 43, rue du Hazé.

Prochainement, probablement le 2 mai, aura lieu l'assemblée générale de tous les membres du groupe. Au cours de la réunion, des montres-souvenirs seront distribuées aux orphelins et orphelines de guerre, entrant dans leur onzième année. Une causerie sera faite par un membre de la Fédération sur la Mutuelle-Maladie et une tombola clôturera la réunion.

L'Exposition collective des Commerçants du Centre

L'Exposition collective des commerçants du Centre a bénéficié, dimanche d'une température agréable, qui a provoqué l'afflux des visiteurs vers les magasins ornés avec beaucoup de soins et de goût.

Le soir, un concert donné par l'excellente Harmonie *La Fraternelle*, puis les illuminations des vitrines, retinrent la foule des promeneurs.

Aujourd'hui lundi, à 18 heures, Grand'-Place, un concert sera exécuté par l'Harmonie Municipale, sous la direction de M. Niverd.

CHAUSSURES RÉMY 23-28, rue Saint-Jacques, Tourcoing. Qui n'a pas vu son Exposition a manqué de voir un succès. 49268d

Une belle œuvre d'entr'aide mutualiste au profit des femmes employées

La Mutuelle Féminine, société de Secours mutuels des employées du commerce, de l'industrie et des administrations à Tourcoing, a tenu dimanche, à 10 heures, sa réunion générale annuelle, dans une salle de la Chambre de Commerce, place Charles-Roussel.

La réunion était présidée par Mme Doërr, vice-présidente, entourée de la Commission.

Après lecture par Mlle Leplat, secrétaire de la Commission, du procès-verbal de la réunion générale de septembre 1925, Mme Doërr a retracé succintement la marche de la société depuis sa fondation. Elle a rappelé les avantages très appréciables que la Mutuelle Féminine offre aux femmes et jeunes filles employées. Moyennant une cotisation annuelle de 40 fr. l'an, représentant un effort de prévoyance infime (quinze sous par semaine), les sociétaires bénéficient des avantages suivants:

En cas de maladie: une allocation de 7 fr. 50 par journée de maladie pendant les trois premiers mois; une allocation de 5 fr. 50 par journée de maladie pendant les 4e, 5e et 6e mois; une allocation de 4 fr. par journée de maladie pendant les 7e, 8e et 9e mois; une allocation de 2 fr. 50 par journée de maladie pendant les 10e, 11e et 12e mois.

Il est en outre attribué, le cas échéant, des secours extraordinaires.

Si la mort vient à frapper l'une de ses adhérentes, la Mutuelle Féminine accorde à sa famille une indemnité variant de 200 fr. à 300 fr., suivant l'ancienneté dans la société.

Une prime de 100 fr. est allouée à chaque naissance.

A 55 ans, les sociétaires ont droit à une pension dont le taux peut atteindre le décuple de la cotisation annuelle.

Enfin les membres de la Mutuelle Féminine peuvent profiter des avantages accordés par le Consortium à tous les mutualistes: Prime de 50 fr. à la naissance, pour quatre visites prénatales; réduction de 15 % dans toutes les pharmacies; remboursement de 5 fr. par visite pour les enfants des sociétaires âgés de moins de deux ans.

Le compte-rendu de l'exercice 1925, qui a été la première année d'existence de la société, permet d'envisager un très brillant avenir.

Les cotisations importantes des membres honoraires, (2.550 fr.), les subventions du Consortium (8.112 fr. 50), ont puissamment contribué à assurer au groupement un bon départ, de sorte que, malgré une dépense de 1.887 fr. 50 pour allocations-maladies et interventions chirurgicales, le bilant fait ressortir un boni de 12.017 fr. 32. Cette somme portée au compte des 85 membres participants, permet l'inscription au profit de chacun d'eux, pour être capitalisée en vue de la pension de retraite, d'une somme de 141 fr. 38 par tête.

Une approbation unanime a accueilli ce compte-rendu, qui fait le plus grand honneur, tant au Conseil d'administration, qu'aux membres honorés et au Consortium.

Une mention spéciale de gratitude a été formulée à l'adresse de la Municipalité qui a bien voulu, dans un bref délai, rembourser la société de ses frais de premier établissement.

Des rapports sur la fondation, le bilan et la propagande de la société sont lus respectivement par Mlles Breda, Alice Vandebeuque, Dufond. Il a été ensuite procédé à l'élection de Mlle Raymonde Lahousse, en qualité de commissaire, en remplacement de Mlle Dugauquier, démissionnaire et que Mme Doërr remercie de son dévouement.

Après la discussion de diverses questions, la réunion a pris fin à 11 heures, laissant les jeunes mutualistes toutes fières de leurs premiers pas sur la route de la solidarité où elles ont été guidées par La Mutuelle.

Il ne tient qu'à elles de prospérer dans la voie où elles se sont engagées; la tâche leur sera d'autant plus facile qu'elles sont assurées de trouver le meilleur accueil, tant de la part des employeurs, qui ne peuvent qu'applaudir à leur initiative, qu'auprès de leurs collègues de l'industrie, du commerce et des administrations, qui ont un intérêt primordial à adhérer à la Mutuelle Féminine.

Elles trouveront tous renseignements auprès de: Mlle Delehambre, à la Chambre de Commerce de Tourcoing; Mlle Vandebeuque, 42, rue Pasteur, à Tourcoing.

Voir CAMÉLIA, 58, r. Saint-Jacques. 20189

LA SÉANCE DE CLOTURE DES CONFÉRENCES DU JEUDI. — Cette séance attira jeudi soir, à la Maison des Œuvres le public des grands jours. Elle était présidée par Mgr Leclercq, doyen de Saint-Christophe. Près de lui se trouvait M. Jaumart, secrétaire général des « Rosati de Flandre » dont la présence marquait l'intérêt que porte aux essais de décentralisation, de moralisation surtout de l'art dramatique et littéraire tentés par la Maison des Œuvres, l'Association des Rosati.

Le conférencier M. Maurice Villain, connu à Tourcoing comme sociétaire du Cercle Talma, s'est révélé critique littéraire averti. Il est bien plus encore un conteur charmant qu'on écoute avec un plaisir croissant si bien que le public a trouvé fort courte l'heure pleine qu'a duré sa causerie. M. Villain est un enthousiaste de Botrel et il fait partager son admiration pour le poète qui, parti de son village avec une instruction toute primaire, s'élève par son bon sens, sa simplicité, sa haute droiture, sa foi agissante son robuste amour de la Bretagne et de la France jusqu'à la célébrité, jusqu'à l'immortalité, déclare le conférencier, car ses chansons ont pénétré l'âme même du peuple qui toujours les redira.

Tandis que le récit de la vie de Botrel se poursuivait, le rideau du théâtre se leva. Intérieur breton: sur des bancs, autour d'une table, des Bretons et des Bretonnes aux costumes authentiques qui, à l'évocation des diverses périodes de l'existence du poète-chansonnier, s'en vinrent dire des œuvres bien choisies que M. Edmond Diérickx accompagnait au piano avec le talent connu. Cette reconstitution de la veillée bretonne par des sociétaires de Talma obtint un chaleureux succès. Le conférencier lui-même, plusieurs fois rappelé, chanta quelques airs du Pardon Breton, puis la soirée se poursuivit par l'interprétation d'une comédie que Botrel écrivit au cours de sa convalescence, suite de blessure de guerre, à Sainte-Maxime-de-la-Mer (Var). C'est la première fois qu'elle était représentée. Le Breton aspire à revoir sa province mais il est séduit par le charme des gens et des choses de l'hospitalière Provence: nostalgie du Breton, gaîté et poésie de la Cigale... c'est cela qui passe dans la pièce, l'anime par des oppositions très nettes et très vraies; mais c'est la même foi chrétienne, le même sens de la vertu qui unit et rend sympathiques, attendrissants les personnages. L'auditoire, par de frénétiques applaudissements a marqué, à plusieurs reprises, son émotion.

LE CONCERT DE L' « UNION TOURQUENNOISE » ET DE LA « CLIQUE SCOLAIRE » DE TOURCOING

LE DÉFILÉ DES NATIONS (GROUPE DE LA FRANCE)
Soldats d'avant guerre et soldats d'après guerre

Les sociétés municipales l'Union Tourquennoise et la Clique Scolaire, ont donné leur concert dimanche après-midi, devant une salle comble, au Gymnase Municipal, rue de Gand.

La Fanfare « Les Intimes », la Clique Scolaire et le Cercle Symphonique du Flocon, sous la direction de leurs chefs respectifs, MM. Ch. Béhiels, Louis Pourcelle et J. Nollet, se firent entendre dans plusieurs morceaux très appréciés.

M. Dambron, l'énergique et compétent chef de l'Union Tourquennoise, a fait produire, par ses gymnastes, une série spéciale de mouvements d'ensemble à mains libres; puis, par un groupe, un travail artistique à la barre fixe et des poses de force, qui témoignent de l'excellence de sa direction. Le Ballet des Matelots fut aussi admiré.

L'Inconnu, dans ses compositions inédites: l'Homme lézard; M. Delmas, fin diseur: M. R. Duforest, 1er prix du Conservatoire de musique; M. Scherpereel, pianiste accompagnateur, complétaient de façon heureuse un programme bien composé, dont la troisième partie a été un vrai succès.

Il s'agissait du défilé des nations, scène patriotique qui exige une centaine de figurants et que l'Union Tourquennoise et la Clique Scolaire rendirent à la perfection dans ses différentes phases. Les applaudissements éclatèrent nombreux à l'apothéose qui clôtura cette magnifique présentation, agrémentée des auditions des Intimes et du Cercle Symphonique du Flocon.

Les organisateurs, MM. Henri Robbe, président; A. Verbrugge, L. Pourcelle, vice-présidents; R. Florin et J. Lepers et les membres de la Commission des fêtes méritent de vives félicitations pour ce beau spectacle.

Dans les premiers rangs de l'assistance, on notait M. Parsy, adjoint au maire, représentant l'Administration municipale; M. Henri Robbe, le dévoué président, et M. Jérome, chef du service d'instruction publique de la ville.

En résumé, magnifique conférence de M. Maurice Villain, chants et représentation de premier mérite par le Cercle Talma.

Mgr Leclercq a tenu à remercier en particulier le conférencier et chacun des acteurs.

ARGENT TROUVÉ en vendant dentiers 20 fr. la dent, vieux bijoux or et diamants. **A. Van de Plancke**, rue du Haze, 33. Carillons, Régulateurs, Jazz garanti 5 ans. Choix Communions. 20065d

LE CONCERT D'HIVER DE L'ORPHÉON DES TRAVAILLEURS. — Comme nous l'avons annoncé précédemment, c'est le mardi 30 mars que l'Orphéon des Travailleurs donnera son concert au Théâtre Municipal. Nous nous faisons un plaisir de publier, aujourd'hui, le programme complet de cette soirée :

1re partie : Marche des Esclaves (de Filippucci), et Rapsodie sur des airs du Pays d'Oc (de Lacombe), par le Club Symphonique Tourquennois.

Les Esprits de la Nuit (de Riga), et Caravane Perdue (de Massenet), par l'Orphéon des Travailleurs.

Hymne d'Amour (de Massenet), par Mme Grégoire, cantatrice, 1er prix du Conservatoire de Bruxelles.

Attractions. — Prologue de Paillasse (de L. Cavallo), et Colombinella (de L. Beneels), par M. Vanasnof.

1er solo de concours (pour cornet) (de H. Maury), par M. Dupissan, de la Garde Républicaine, 1er prix du Conservatoire de Paris.

Contes et pasquilles par le Broutteux.

2me partie. — Ouverture de Poète et Paysan (de Suppé), par le Club Symphonique Tourquennois.

Aben Hamet (de Dubois), et Les deux Ménétriers (de L. Lurand), par M. V. Vanasnof.

Pièce pour trompette en « ut » (de A. Gedalge), par M. Dupisson.

Duo d'Hérodiade (de Massenet), par Mme Grégoire et M. Ch. Duquesnoy. — Diseur comique, M. X... — Dernière Aubade (de Lacome), par le Club Symphonique Tourquennois.

« Tic-à-Tic », comédie en 1 acte, par Mlle Lepers et M. Albert Delannoy.

DÉMÉNAGEMENTS Wagons capitonnés automobiles. VIDANGES économiques 7 fr. le m. cube. Henri DAEL, 19, rue Nationale, Tourcoing. 518

JEUNESSE DU BLANC-SEAU. — C'est aujourd'hui lundi, à 19 h. 30, que commencent, sous la direction de MM. Gaston Ménard et Marius Vertraete, les cours de préparation militaire pour le 2e contingent de 1926.

Les cours auront lieu tous les lundi soir, en cas d'empêchement le jeudi.

Inscription au Gymnase, rue de Constantine, à l'heure des cours.

BLANCHISSERIE DE L'ERMITAGE, 37, 39 et 41, rue de Maubeuge, Croix. Tél. 92. 19408

LA FRAUDE. — Les préposés de douane ont remis à la gendarmerie de Tourcoing, pour être déféré à Lille, un maçon, Denis Havet, âgé de 25 ans, demeurant à Guignies (Belgique), qui était porteur de 25 kil. de tabac et de 825 gr. de cigarettes de provenance étrangère. Cet individu rencontré samedi matin vers quatre heures rue des Piats était accompagné d'un second fraudeur qui prit la fuite. Toutefois, il abandonna son vestou et son pardessus, dans lesquels on trouva les papiers au nom d'Albert Van Wesewael, âgé de 23 ans, originaire de Tourcoing et habitant à Mouscron (Belgique).

Pendant l'Exposition, Boucau-Vereecke, 5, rue Pierre-Motte, Roubaix, met en vente une série de souliers teintes mode, à 79 fr. Profitez-en 138

ACCIDENTS DE TRAVAIL. — Au peignage de la Tossée rue de Roubaix, un ouvrier de batteur, Tryphon Delafontaine, 36 ans, à Thielt, est tombé en poussant de la laine et s'est blessé au genou gauche. Trois semaines de repos. — Chez F. Fevrin, rue du Cymbale, un manœuvre, Julien Callens, 20 ans, rue de la Marlière, à Mouscron, est tombé d'un tombereau et s'est blessé à la cuisse. Vingt jours de repos. — Chez Moulin-Vernier, tapis, rue de Roncq, un tapissier, Noël Provoyeur, 42 ans, rue du Vélodrome 139, a été blessé dans la région lombaire. Vingt jours de repos.

MOUVAUX

PAROISSE DU SACRÉ-CŒUR. — M. Pierre Biberghien-Flipo donnera, ce soir lundi, à 20 h., dans la Salle des Œuvres, rue Vauban, une conférence sur « Les religieux avant, pendant et après la guerre ». Tous les membres de l'U. P. sont convoqués à cette réunion à l'issue de laquelle les cartes de 1926 seront distribuées aux adhérents.

MARCQ-EN-BARŒUL

Bénédiction solennelle du Christ de l'église Saint-Louis, au Plouich

C'est par un temps magnifique que s'est déroulée la cérémonie de la bénédiction du Christ.

Le matin, de très bonne heure, une grande animation règne dans tout le quartier du Plouich, les maisons sont pavoisées et décorées, la population est en liesse.

A 9 h. 30, le cortège, réuni rue du Boulevard, se met en route précédé de trois cavaliers. Puis viennent: les enfants de chœur, l'Harmonie du Pont-de-Marcq, qui exécute de magnifiques morceaux de musique ; un groupe d'enfants richement costumés, quelques cavaliers du Moyen-Age, sainte-Hélène, mère de l'empereur Constantin, qui a retrouvé et rapporté la Vraie Croix de Jérusalem à Rome; saint Louis, portant la couronne d'épines; sainte Véronique, portant le voile de la sainte Face; une vierge portant les instrumens de la Passion; la sainte Vierge, que suivent quatre anges portant sa traîne. Vient ensuite un superbe Christ, de marbre blanc, placé sur un char traîné par dix chevaux, que suit M. le chanoine Rose, secrétaire de l'évêché, accompagné de deux diacres et deux sous-diacres.

Tout le long du parcours, une foule accourue de toutes les communes voisines, contemple ce beau cortège. Après avoir parcouru les rues Pasteur, Jeanne-d'Arc, Ermitage, celui-ci pénètre dans l'église, trop petite pour contenir pareille assistance.

Le Christ est descendu du char et placé sur une estrade et c'est alors que commence la messe, au cours de laquelle l'Harmonie fait entendre des morceaux de musique choisis. L'assistance écoute avec calme, les chants de M. Robillard, premier prix du Conservatoire, et de M. Montuelle, chantre de la paroisse Saint-Louis.

Après l'évangile, M. Guermonprez, curé du Plouich, monte en chaire et parle du *Christ sur sa croix*, appelant tout le monde à Lui et demandant le parfait trait d'union entre tous pour obtenir la paix.

Après la messe, la foule se retire émerveillée des beautés qu'elle vient de voir et d'entendre.

ARRESTATION POUR VAGABONDAGE. — Le garde Leplat en tournée sur le Boulevard de Lille, jeudi vers 17 h., aperçut un individu cherchant à s'emparer d'un pain se trouvant sur la fenêtre d'une habitation. Appréhendé, l'individu déclara se nommer Alphonse Mœrman, 27 ans, sans profession ni domicile fixe. Conduit ensuite au poste de police, il a été maintenu en état d'arrestation pour vagabondage et hier matin a été transféré à Lille pour y être écroué.

A CHACUN, SA PLACE. — M. Raymond Haubert, 22 ans, aide-maçon, demeurant à Comines (Belgique), a été gratifié d'un procès-verbal pour avoir roulé en vélo sur un trottoir interdit.

ACCIDENT DE TRAVAIL. — Au tissage Schwob, un maçon, M. Henri Vanderrabelle, 31 ans, demeurant rue du Tilleul, 51, à Seclin, a été blessé au genou gauche et à la main droite par suite d'un éboulement de terre et de la crête d'un mur. 15 jours de repos.

NEUVILLE-EN-FERRAIN

L'ETOILE NEUVILLOISE. — La société cycliste « L'Etoile Neuvilloise », établie chez M. Chombeau, 21, rue des Fromets, informe les amateurs qu'elle donnera un grand carrousel cycliste le lundi de la Pentecôte (24 mai). Il y aura aussi un grand jeu de dés dans divers estaminets de la commune, le dimanche 23 mai et le lundi 24 mai, au bénéfice de cette société. Le programme sera annoncé ultérieurement

L'Exposition de Printemps du Commerce lillois

Nous avons tenté, dimanche dernier, de mettre en relief tout l'effort réalisé par le commerce Lillois, à l'occasion de l'exposition du commerce du centre.

C'était hier le tour de cette artère des plus commerciales qu'est la rue Esquermoise et les considérations et impressions générales que nous avions pu recueillir seraient aujourd'hui des redites alors qu'il s'agit du centre même du commerce lillois.

Les exposants, qui avaient fait merveille, ont justement bénéficié d'un concours particulièrement nombreux de populations venues acclamer la gracieuse souveraine Elisabeth de Belgique. — Joignons-nous, en une courte visite au chœur des admirateurs.

RUE ESQUERMOISE

« Dis-moi qui te coiffe et je te dirai qui tu es ». L'élégance et le chic de la coiffure résident incontestablement chez **Abbaye**, au n° 2, dont les modèles exposés justifient la vieille et excellente réputation.

Une féerie d'élégance, un goût exquis des façons, une netteté des lignes ! le lecteur se retrouve aussitôt avec nous devant les « **Modes Parisiennes** », n° 9, dont les superbes vitrines sont connues par tous les amateurs de belles choses. Une nouvelle collection de robes, manteaux, tailleurs et chapeaux, dont l'intérêt réside dans une intelligente compréhension et une sobriété de goût assez rares à notre époque outrancière, répond exactement aux besoins de la femme d'aujourd'hui.

Empreinte d'une grande simplicité, elle se distingue pourtant par une note moderne en ce qui touche la recherche des coloris et l'originalité des détails.

L'influence moderne est d'ailleurs toujours l'objet des préoccupations de la direction des « **Modes Parisiennes** », où toutes les élégantes pourront se faire faire ou emporter immédiatement tous les modèles.

Une vieille maison, la plus ancienne de la région, la maison **G. Valin** nous présente, au n° 36, bandages herniaires, ceintures ventrières, bas à varices et appareils orthopédiques de toute nature.

Chez **Pierre Marchal**, exposition des mieux réussies. Ce sont toujours des modèles très neufs, très mode. Ce sont aussi des prix très bas et les visiteurs se demandent ce qui est le plus extraordinaire : des modèles ou des prix si réduits.

Il faut reconnaître que cette maison qui, depuis six ans, mène si courageusement une lutte ardente contre la vie chère, arrive à vendre des marchandises de tout premier choix et très mode à des prix de bon marché inconnus partout ailleurs, allant pour certaines séries jusqu'aux prix de 1914.

C'est là l'explication de son formidable succès déjà si souvent signalé par toute la presse régionale.

Aux n°s 48 et 50, le **Soulier d'Or** expose les dernières créations pour ville, sport et soirée. Nous remarquons, en outre, un soulier en chevreau vert garni de foulard aux tons printaniers d'un délicieux effet.

Un peu plus loin, au 66, la **Maison Mexme** (L. Jourdain, Succr), a le talent d'offrir tout ce qui pare et embellit le « home ». Les promeneurs s'arrêtent nombreux devant le fouillis charmant qu'offre cette exposition sensationnelle. Couvre-pieds, couvre-lits, stores, brise-bises, riches dentelles de Venise, ruban et au point d'Arco. — Il y a là véritablement des pièces uniques qu'une femme de goût sait dépister.... et décider son mari à lui offrir. — C'est d'ailleurs la beauté et l'agrément du foyer délicat, du nid.

LILLE

Une escroquerie de 500.000 fr.

Un agent de change en fuite

Une grave affaire d'escroqueries a été découverte ces jours derniers à la suite de plaintes déposées par une kyrielle de clients de M. Jourdain, changeur, place St-Martin.

Celui-ci aurait revendu des titres déposés dans ses bureaux par des clients qui n'ayant pu récupérer leur argent, ont été obligés de déposer des plaintes.

Le Parquet saisi de cette affaire avait ouvert une instruction, il y a quelques jours. Celle-ci devait amener l'arrestation du changeur qui, prévoyant sans doute le danger, crut prudent de disparaître.

Les escroqueries se monteraient de 4 à 500.000 francs.

A L'INSTITUT INDUSTRIEL DU NORD. — Le Conseil de perfectionnement de l'Institut industriel du Nord a tenu une réunion pour examiner un projet de réorganisation des cours étudié et proposé par les anciens élèves. M. Hector Franchomme présidait cette séance, à laquelle assistait M. E. Labbé, directeur de l'Enseignement technique.

Après échange de vues, on se mit d'accord sur le principe même du projet, qu'une commission spéciale étudiera en tenant compte des suggestions du directeur de l'Enseignement technique.

Adressez-Lui p. sec ou p. correspondance la
COMPTABILITÉ
de tous détresses par Mlle Jeanne JANET-BUFFEREAU
Succursales de ROUBAIX : 103, Pd'Armentières
PROGRAMME GRATUIT

CARNET DU JOUR

FIANÇAILLES

Nous sommes heureux d'annoncer les fiançailles de M. Raymond Binet, industriel, vice-président d'honneur de l'Union Chorale de la Tossée, demeurant à Tourcoing, 156, rue de Roubaix, avec Mademoiselle Jeanne Vandeputte, fille de M. Vandeputte, négociant, président d'honneur de l'Union Chorale de la Tossée, demeurant à Tourcoing, 135, rue de Roubaix.

L. DEGALLAIX, 21, Bd du Cateau, ROUBAIX TOITURES-TERRASSES. CIMENT Volcanique. PLAQUES ISOLATRICES contre l'humidité. SPÉCIALISÉE pour ce genre de Travaux. 70976

NORD

UNE FILLETTE ÉBOUILLANTÉE A VILLERS-EN-CAUCHIE. — La jeune Raymonde Debrabant, 2 ans, est tombée dans un chaudron d'eau bouillante. M. le docteur Bruhant a donné ses soins à la pauvre enfant dont les brûlures sont graves.

AUX USAGERS DU TELEPHONE

La direction régionale des P.T.T. nous communique:

Les réseaux téléphoniques de Lille et de Roubaix comportant deux séries de numéros d'appel, l'une attribuée aux abonnements urbains, l'autre aux abonnements exclusivement interurbains.

Les titulaires des abonnements interurbains omettent parfois, lors de leurs demandes de communications, d'énoncer la mention « inter » ou cette mention insuffisamment ou faiblement énoncée après le numéro n'attire pas l'attention de l'opératrice. De semblables procédés défectueux sont aussi fréquemment relevés chez leurs correspondants.

Les communications ainsi demandées sont alors offertes non au véritable intéressé, mais à l'abonné portant le même numéro de la série urbaine.

En vue de réduire autant que possible les inconvénients signalés ci-dessus, la Direction Régionale des P.T.T. de Lille a l'honneur de prier instamment les abonnés de vouloir bien faire toujours « précéder » de la mention « inter » le numéro d'appel chaque fois qu'il s'agira d'un abonné interurbain.

SITUATIONS

procurées aux personnes qui suivent par correspondance le cours de **Sténo-Dactylo. Comptabilité. Dessin. Droit ou Représentation**, etc. Location de machines à écrire. **ÉCOLE PIGIER**, de **PARIS, 53, rue de Rivoli. — 4 fois plus d'emplois offerts que d'Elèves à placer.** 19297

Concerts & Spectacles

ROUBAIX

« LA PASSION » A L'HIPPODROME

par « Les Parnassiens »

On connaît tout l'intérêt attachant et émouvant qui se dégage du grand drame de la Passion de Notre-Seigneur. L'imposante assistance, qui se trouvait dimanche, à l'Hippodrome, a dû éprouver une émotion intense, en voyant défiler devant elle, cette année encore, les scènes de ce mystère sacré, reproduites avec tant d'exactitude, par l'excellent groupe des « Parnassiens ».

La Passion de N.-S. est, en effet, un drame par excellence, de l'humanité en lutte au génie du mal, à l'injustice, à l'oppression. Cet épisode dramatique convient admirablement aux semaines pendant lesquelles l'Eglise rappelle aux fidèles les émouvantes phases du grand œuvre de la rédemption du genre humain.

L'impression d'exacte réalité qu'a laissée l'interprétation de ce drame sacré, par les Parnassiens, a vivement intéressé les spectateurs qui ont rendu hommage au talent des artistes, en les applaudissant chaleureusement, à la fin de chaque acte. Toutes les scènes ont été rendues avec une remarquable vérité, d'action et d'expression. Le caractère des personnages, intelligemment reproduit, s'est affirmé toujours en conformité avec les circonstances.

Le Christ, dans son triomphe du Jour des Rameaux, dans sa bonté et son amour à la dernière Cène, dans son agonie au Jardin des Oliviers, dans la montée du Calvaire, dans sa mort et dans sa résurrection, donne bien l'impression du caractère du Sauveur des hommes.

Nous devons féliciter sans réserves M. Ménart (Jésus), qui incarne avec éloquence et une mimique savamment étudiée, ce rôle excessivement délicat et chargé ; MM. H. Bouche, Delnatte, Henno, Dutholt, A. Watteau, P. Librecht, R. Dislaire, Baisez, Demarlier, Dursin, Fournier, ont tenu avec dignité les rôles des Apôtres, tandis que Judas (M. Neyrinck), s'est révélé cupide et traître jusqu'à la perte de son divin Maître.

Félicitons aussi Mlles Fivre (Marie), une mère pleine de douceur et de résignation; M. Callens (Marie-Magdeleine); S. Noclain (Claudia), MM. Delcroix (le Grand Prêtre), Callens (ancien Grand-Prêtre); H. Bouche (Pilate), etc. Tous enfin, jusqu'aux rôles les plus effacé, se sont montrés sous la physionomie qui leur convient bien, de même que la figuration.

La partie musicale assurée par l'orchestre, sous l'excellente direction de M. A. Duhamel, a idéalisé les superbes scènes de la Passion.

L'éclatant succès obtenu par cette représentation autorise d'en augurer une semblable pour la représentation qui sera donnée dimanche prochain.

ROUBAIX. — Casino-Théâtre. — « Gillette de Narbonne ». — La reprise de cette sémillante opérette, avait encore attiré, dimanche, les spectateurs en foule au Casino. La musique d'Audran est d'une composition heureuse avec l'action du livret. L'interprétation a été satisfaisante dans l'ensemble. Toutes nos félicitations à Mme Marguerite Lacroix, qui s'est acquittée avec son talent habituel, du rôle plein de charme de Gillette. Son succès a été partagé avec Mlle Grégoire, une gracieuse Rosita. Les rôles d'hommes furent bien tenus par MM. Sassenni (Olivier); Hiernaux (Roger); Soucher (Guffardin), Lambrette (le roi René), et Descamps (le Sénéchal).

Le ballet du premier acte, délicatement chorégraphié, a été très goûté et applaudi. L'orchestre et les chœurs méritent également une mention pour leur exécution.

— Cinéma Dubus. — Aujourd'hui Lundi 22 Mars, le gros succès «Le Miracle des Loups», chronique du temps de Louis XI, d'après le roman de M. Dupuy-Mazuel, réalisé par Raymond Bernard, partition de M. Henri Rabaud. Le premier film présenté à l'Opéra de Paris. Retenez vos places. Location ouverte pour toutes les séances. 0.50 par place. Tél. 23.46. 20254d

WATTRELOS. — Soirée de gala de la Fédération des Combattants belges. — La Fédération nationale des Combattants belges, section de Wattrelos, donnera dimanche, 28 mars, à 17 h., une grande soirée de gala, dans la salle Pix (anciennement salle Varanse), rue du Moulin.

Le choix de « Marie-Jeanne », pièce en 3 actes et 6 tableaux de MM Dennery et Maillan, et de nombreux intermèdes tenus par M. et Mme Halleux, M. H. Denef, violon, 1er prix du Conservatoire royal de Gand; Hypotip's, comique bien connu des Wattrelosiens, assure d'avance le succès de cette belle soirée.

La location est ouverte, « sans frais », au Café de la Grande-Harmonie, Grand'Place.

— Concert annuel de la fanfare accordéoniste l'« Avenir ». — Le concert annuel organisé par la fanfare accordéoniste l'« Avenir » aura lieu le dimanche 28 mars, en son local, 24 rue Carnot, estaminet de l'Alcazar. Nous en donnons ci-dessous le programme: 1. Ouverture par l'orchestre l'Avenir; 2. M. L. Decottignies, ténor, dans son répertoire; 3. Exécution par deux accordéonistes, MM. R. M. et R. Aug. 4. M. Odon Renard, chanteur à voix; 5. Combat de boxe anglaise (arbitre: M. Péot); 6. M. Sten Gels, comique genre; 7. M. François Hubrech, le joyeux Troubadour; 8. « A la Théorie », comédie militaire, interprétée par MM. François Hubrecht et Sten-Gels (20 minutes de fou-rire).

Prix des places: réservées, 2.50; premières, 2 fr.; secondes, 1.50.